

buquerque, qui étoit parti avec Alfonse son Frere & Antoine Saldaña, tous trois avec une forte Escadre, défit le Roi de Calicut, & rétablit celui de Cochim, qui par reconnoissance lui permit de bâtir un Fort & une Eglise dans ses Etats. Alfonse d'Albuquerque défit ensuite la Flotte du Samorin, que tant de malheurs obligerent à demander la Paix: mais il ne l'eut pas plutôt obtenüe, qu'il recommença ses hostilités, & attaqua le Roi de Cochim. Edouard Pacheco fut envoyé au secours de ce Prince, & les deux Albuquerque reprirent la route de Portugal, suivant les ordres qu'ils en avoient reçûs. Alfonse arriva heureusement à Lisbonne, chargé d'Epices & d'autres Marchandises précieuses. On n'a jamais sçu ce qu'étoient devenu son Frere, ni aucun des Vaisseaux de son Escadre. Saldaña de son côté soumit le Roi de Mombasa, & le rendit tributaire de la Couronne de Portugal.

Le départ des deux Albuquerque fit concevoir au Samorin de grandes espérances de se relever de ses pertes, & de faire repentir le Roi de Cochim d'avoir pris le parti des Portugais. Il réussit à former une Ligue, où entrèrent presque tous les Souverains de cette partie de l'Inde, & se trouva bientôt avec des forces sur mer & sur terre capables d'écraser son ennemi. Mais ce Prince avoit dans le seul Pacheco une ressource qui fit tourner tous les efforts des Ligués à leur honte. C'est ici proprement que commence la Conquête des Indes, & le Portugal y produisit d'abord un Héros qu'aucun de ceux qui lui succéderent n'effaça, ni pour la valeur, ni pour l'habileté; c'est sur ce pied-là que Pacheco fut regardé en Portugal, lorsqu'il y retourna en 1506. « Emmanuel le fit asseoir auprès de lui
» sous